

Chers vous qui lisez ce mémoire,

En tant que femme, citoyenne, Québécoise, sage-femme, amoureuse, je crois que le projet GNL Québec n'est pas une bonne idée.

Je ne comprends pas comment encore, en 2020, on peut penser, dans un pays supposément avancé comme le nôtre, qu'il est encore temps de créer des projets qui entretiennent notre dépendance aux énergies non renouvelables et polluantes. N'y a-t-il pas déjà assez de menaces écologiques, de consensus scientifiques, de prise de conscience collective sur la crise climatique? Ce projet est un très bel exemple d'huile à jeter sur le feu. L'aspect économique semble charmant aux premiers abords, mais il est grand temps de pousser nos réflexions plus loin.

Je trouve très intéressante la philosophie de plusieurs nations autochtones à propos des décisions à prendre pour leur collectivité. Ils choisissent ce qui aura des impacts positifs sur les sept générations à venir. Contrairement à eux, nous avons une vision à très court terme de l'impact de nos projets et décisions. Ce projet ne respecte certainement pas cette philosophie.

Non seulement vos arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-petits-enfants ne verront pas un sou de ce projet, mais ils devront aussi vivre avec les désastres que l'exportation de gaz naturel liquéfié peut causer : disparition du beluga, de la baleine noire et d'autres animaux marins; fuite de gaz naturel non seulement dans le fjord, dans les cours d'eau adjacents mais aussi tout le long du trajet que prévoit emprunter ce produit depuis l'opposé du pays; reliques et ruines des installations du terminal et du pipeline. Ça souillerait la beauté et la richesse (pas seulement monétaire) de notre coin de pays.

Par ailleurs, ce projet prétend soutenir les efforts de lutte aux changements climatiques en Europe et en Asie. Quelle aberration! Qu'en est-il de nos cours d'eau, de la faune et de la flore locale? Pourquoi vanter la lutte aux changements climatiques dans d'autres pays si l'impact concret de ce projet, chez nous, sera dommageable pour l'environnement? Sans parler de l'extraction du gaz naturel, qui se fait principalement par fracturation hydraulique, « un procédé controversé pour cause d'impact sur le paysage, de fuites, de contamination potentielle des nappes phréatiques, de non-durabilité du processus et d'instabilité des sols. » (Équiterre)

Dans de nombreuses communautés du Québec et des provinces maritimes, un tel projet peut avoir des conséquences dévastatrices au niveau économique. Pour 250 à 300 emplois créés au Saguenay, combien de petites entreprises et d'emplois seront sacrifiés dans l'industrie du tourisme et de la pêche? Est-ce qu'un tel projet en vaut vraiment la chandelle? Je ne crois pas.

Le Québec est-il seulement une autoroute à combustible fossile, une porte de sortie facile? Après l'abandon du projet Énergie Est qui visait la construction d'un port pétrolier à Cacouna, reliant le pipeline déjà existant de TransCanada en Ontario à la pouponnière des bélugas, c'est maintenant au tour du fjord d'être la voie de sortie proposée pour exporter cette fois-ci du gaz naturel liquéfié. Pourquoi traverser tout le pays pour exporter des produits? Est-ce parce que les autres provinces côtières ne veulent pas que de tels projets passent sur leur territoire? Je crois qu'il est grand temps une fois pour toute de s'opposer fermement à tout projet du genre au Québec.

Je suis consciente qu'une majeure partie des emplois et de la richesse de certaines provinces de l'Ouest sont intimement liés à l'exploitation des énergies fossiles. Je crois cependant qu'il serait temps pour elles de commencer leur transition énergétique vers des énergies renouvelables. Même s'il s'agira d'un changement de cap drastique pour elles, il est temps d'assumer notre rôle comme province leader en matière d'énergie verte en les encourageant à amorcer un changement durable. L'acceptation du projet GNL Québec les inciterait plutôt à maintenir leur dépendance économique aux combustibles fossiles.

J'ai encore confiance que la participation citoyenne et que la démocratie fassent entendre raison au gouvernement. S'il faut continuer de se mobiliser et de crier, nous le ferons. Nous sommes des milliers de citoyens à voir les impacts négatifs à court, moyen et long terme de ce projet. Ne fermez pas les yeux sur nous.

Merci pour votre temps.